

DVC 2701A (M939). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Athènes-Paris le 8/5/2020.

Datation : ca 375 : toutes les lettres sont à peu près calibrées, y compris *oméga*. La forme supposée, [ἄμ]ενον, implique que la diphtongue n'est pas encore réduite, voir commentaire.

[ὁ δεῖνα ἐπ]ερωτῆι [κτλ]
[ἦ λῶον καὶ ἄμ]ενον στ[ρατευομένωι]

Interprétation Carbon

Untel demande à l'oracle s'il est préférable de partir en campagne.

Cette question est probablement celle d'un mercenaire : cf. 107A, 471A, 3811A, 3897A.

La graphie normale de ἄμεινον est AMEINON, avec vraie diphtongue, cf. *DELG s.v.* ἀμείνων, mais on trouve assez souvent, dans le corpus, AMENON. Une interprétation *ἄμῆνον est absurde : soit on se situe avant la réduction de la diphtongue, et, dans ce cas, on écrit EI ; soit on se situe après la réduction de la diphtongue, et dans ce cas on écrit EI aussi. Il faut donc supposer, dans une prononciation populaire et rapide, un amuïssement du second élément de la diphtongue, phénomène phonétique dont on a plusieurs exemples dans le corpus, cf. e.g. 313A. Une interprétation ἄμῆ(ι)νον, qui suppose que le graveur a simplement oublié de graver l'*iota*, se heurte à l'abondance des exemples de AMENON. Ajoutons que dans la formule ἦ λῶιον καὶ ἄμεινον, les consultants ne devaient pas être très attentifs à une diction correcte.